

# Des classes Défi au rythme de l'élève

Brigitte GERARD

Confiance, projet, audace, enthousiasme, changement... Voici quelques mots qui caractérisent l'approche pédagogique de **Sabine MEUNIER**, professeure d'histoire de la 4<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> année à l'Institut Sainte-Marie<sup>1</sup> à La Louvière. Elle y met en place un projet Défi avec une équipe de collègues, dans une perspective de différenciation et d'accrochage scolaire.

« Ce qui m'intéresse, ce n'est pas seulement la transmission mais aussi d'aider les élèves en difficulté, explique S. MEUNIER, de les amener le plus loin possible, en tenant compte de ce qu'ils sont et de leurs fragilités. » L'enseignante a dès lors essayé d'inclure dans sa pratique diverses méthodes issues de pédagogies actives, mais elle se sentait malgré tout encore trop coincée dans une approche traditionnelle, frontale et avait le sentiment d'ennuyer ses élèves. « J'avais alors dans une classe cinq élèves diagnostiqués hauts-potentiels, qui avaient une soif d'apprendre, poursuit-elle. Je me suis formée et me suis rendu compte que c'était une chance d'avoir ces jeunes dans ma classe, qu'ils pouvaient tirer les autres vers le haut. » Suite à cette réflexion, S. MEUNIER s'est lancée dans le projet Défi en 2018, dans une classe de 4<sup>e</sup> année, avec une équipe de collègues, dans laquelle quasi chaque discipline était représentée. « Nous nous sommes réunis à plusieurs reprises pour construire le projet, on a passé une semaine à repeindre des locaux, à adapter le matériel... L'objectif étant de concevoir des classes dans lesquelles il faisait bon vivre. » Les tables ont été installées en îlots, des planches ont été fixées au mur en hauteur pour les élèves qui souhaitent passer du temps debout et des affiches mentionnent des proverbes, des citations destinés à inspirer les jeunes. « Depuis, nous donnons cours selon le principe de l'école mutuelle, qui encourage la collaboration entre élèves. Il y a peu d'ex-cathedra. Juste pour démarrer une leçon, pour la conclure ou



Dans certaines classes de l'Institut Sainte-Marie, les élèves travaillent en îlots, pour plus de collaboration. Photo prise avant la crise du Covid

faire une synthèse mais les élèves peuvent avancer à leur rythme. Dans mon cours, il y a une base minimale à acquérir, des exercices à réaliser et celui qui a terminé avant les autres ne doit pas attendre en se tournant les pouces. Il faut dès lors prévoir du dépassement, ce qui exige pas mal de préparations. » Et, comme les élèves sont installés en îlots, ils ont toujours le droit d'échanger avec leurs pairs quand ils ne comprennent pas quelque chose. Ils peuvent travailler en équipe, de manière autonome, ce qui permet à l'enseignante de se consacrer davantage à ceux qui ont plus de difficultés. « Cela crée une dynamique de réussite ! On remédie tout de suite aux difficultés des élèves parce que les autres sont capables de se gérer. »

## Un « joker »

L'enseignante travaille également par projets. « Par exemple, une partie de mes cours du 1<sup>er</sup> trimestre était organisée en grand jeu médiéval, avec un parchemin, des cartes, des couronnes que gagnaient les élèves s'ils avaient bien fait leur travail... » Le but est ici de donner cours de manière ludique, en tenant compte du rythme de chacun(e) et de l'intérêt qu'il/elle porte à

l'école, en leur proposant des challenges. L'équipe enseignante a par ailleurs mis en place un système d'évaluation « joker », qui permet aux élèves de repasser une fois l'évaluation après une première tentative. Le système s'adresse aussi à ceux qui réussissent mais qui ont envie de faire mieux.

Les classes Défi, qui redémarrent chaque année en 4<sup>e</sup> et se poursuivent en 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup>, tiennent également compte des intelligences multiples, en encourageant les jeunes à sortir de leur zone de confort. « Il y a cette bienveillance à l'égard de chacun(e). Nous sommes ravis du projet, même s'il a fallu corriger pas mal de choses. Certains enseignants avaient du mal avec les îlots, on a alors décidé de remettre les bancs normalement pour certains cours. Il s'agit d'une expérience et rien n'est imposé. C'est de la recherche pédagogique, destinée à amener nos élèves à donner du sens à l'école et à les confronter à leur sens de l'effort. » ■

1. [www.cesstex.be/institut-sainte-marie](http://www.cesstex.be/institut-sainte-marie)

Un projet à faire connaître ?  
redaction@entrees-libres.be